



Le courrier de l'Hirondelle

A VOS JUMELLES



LES OBSERVATIONS DU MOIS

par Patrice Delgado

L'actualité ornitho semble toujours aussi terne, même si l'observation des oiseaux communs : un chardo, une charbo, un discret Accenteur mouchet est toujours très agréable.

Le Tadorne de Belon plastronne, la Nette rousse se montre après une éclipse. Les divers canards s'éparpillent sur les étangs pour maintenir les ornithos en haleine. Un Grèbe esclavon, trois Oies cendrées et une Oie rieuse laissent espérer des espèces plus emblématiques. Inutile d'évoquer les dévoyés goélands. Le Plongeon imbrin nostalgique est reparti vers ses lacs nordiques.

Deux œdicnèmes sont-ils des hivernants ou des migrateurs précoces ? Cinq Corbeaux freux contrastent avec le blanc de quelques cigognes. Le tichodrome et l'Accenteur alpin sont rares. Seulement trois Pinsons du Nord ont été notés depuis le début de l'année. Sans doute parce que les faînes, graines du hêtre, ont été très abondantes partout.



Charbonneret élégant ©JL HABER

BALADE

À LA RECHERCHE DES MAMMIFÈRES



par Patrice Delgado

En février, la nature est totalement au repos et se prépare pour le nouveau cycle qui va démarrer en mars avec le printemps. L'on a l'impression d'un désert figé ponctué de quelques cris d'oiseaux, mais un bouillonnement s'amorce en chaque être vivant. Les arbres activent leur sève, les oiseaux commencent à repérer le site favorable à leur reproduction. Cette période vide est propice pour commencer à s'intéresser aux discrets mammifères, certains émergent de leur torpeur hivernale. Leur recherche diffère de celle des oiseaux, des insectes, de la flore. D'abord beaucoup sortent plutôt la nuit. Peu bavards, leurs

Balade vous propose la rencontre avec des espèces : oiseaux, papillons, libellules, plantes...et aussi la recherche de milieux : forêts, landes, friches...avec leur flore et leur faune.



©JL Haber

mouvements sont très mesurés sauf en période de rut, ils savent aussi s'intégrer à leur environnement. Il faut se documenter un minimum pour connaître leurs biotopes préférés, leurs habitudes, leurs proies et orienter la recherche... Pour repérer leur présence, d'abord regarder à terre, dans les zones favorables, ils laissent leurs empreintes, il y a aussi les crottes qui donnent une idée du régime alimentaire selon leur composition, poils, baies... Les spécialistes peuvent identifier l'animal d'après les crottes. L'on peut aussi trouver des poils accrochés à des ronces, étudier les abrutissements des cervidés. Le vent oriente le sens de la marche vers la zone présumée favorable, toujours l'avoir de dos, n'oublions pas que leur odorat est très sensible.

BALADE (SUITE)

©JL Haber



Assis au pied d'un arbre pour les forestiers ou près d'un buisson, commence l'attente, l'on s'imprègne de l'esprit des lieux. L'imagination vagabonde libérée des préoccupations habituelles, mais l'image de l'animal recherché reste présente. Souvent, déception relative, il ne se montre pas, mais l'on retiendra le chant du vent dans les arbres, des insectes en vadrouille, une libellule qui se pose sur la main, le chevreuil curieux qui s'immobilise pour lui aussi observer l'étrange animal posté sur son territoire.

Finalement, à l'instar des trois princes de Sérendip, ce qu'on aura trouvé est beaucoup plus beau que l'objet de la recherche initiale.

AGIR AVEC LES REFUGES LPO

par Evelyne Haber



AU BONHEUR DES PAPILLONS

Les premiers papillons, comme un avant-goût du printemps, ont fait leur apparition, motivés par les températures clémentes de la fin février. Comme la première hirondelle ou le premier Milan noir, la première observation de l'année est toujours un moment émouvant. Citron, Grande Tortue, Robert-le-diable, Vulcain... ces espèces hivernent à l'état adulte dans une fissure, un pied de lierre, une écorce décollée, un arbre creux, un tas de bois. On les voit surgir de leur cachette dès que les températures se radoucissent mais attention aux gelées tardives qui peuvent anéantir les téméraires. Au jardin, on peut aider ces papillons en préservant une grande diversité de plantes locales (arbres, arbustes, plantes herbacées) pour satisfaire l'appétit des

chenilles, en favorisant les plantes fleuries nectarifères pour les adultes et en aménageant des habitats pour permettre leur hivernage : tas de feuilles, de branchages, de bois, de pierres, vieux arbres à préserver, herbes hautes, lierre,... autant de refuges potentiels bienvenus lorsque le froid arrive.



Robert le diable ©E Haber

L'AVEZ-VOUS VUE ?



Répondant au nom étonnant de Grande Tortue (*Nymphalis polychloros* pour son nom scientifique), ce joli papillon printanier appartient à la famille des Vanesses. Comme les oiseaux migrateurs qui font des réserves de graisse avant d'entamer leur périlleux voyage, il a recherché à l'automne des fruits très mûrs et des suintements de sève afin de faire le plein énergétique et survivre à l'hiver. Ceux qui n'ont pu s'alimenter à suffisance ne verront pas le printemps.

Saules, ormes, bouleaux peupliers, fruitiers mais aussi micocoulier sont les plantes-hôtes des chenilles. Il n'y a qu'une seule génération par an, et sa longévité de 10 à 11 mois est peu courante chez les papillons.

Sa cousine, la Petite Tortue (*Aglais urticae*) a deux générations par an et ses chenilles se nourrissent de l'Ortie dioïque.



Petite Tortue © Evelyne Haber

LANCEMENT DE L'ENQUÊTE NATIONALE : OISEAUX DE FRANCE - ODF 2021-2024

par Amaury Calvet

La LPO, en lien avec la communauté ornithologique française, lance ce printemps l'actualisation de **l'Atlas des Oiseaux de France sur la période 2021-2024**. Le plus ambitieux projet de science participative en cours sur les oiseaux vise à mettre à jour et à diffuser l'état des connaissances sur l'avifaune française. L'objectif est de connaître la répartition géographique, les effectifs et les tendances démographiques de l'ensemble des espèces nicheuses et hivernantes de notre pays, y compris pour la 1ère fois en Outre-mer.



Comment participer ?

Contribuer à ODF peut se faire de bien des manières en fonction de votre disponibilité et de vos connaissances ornithologiques. La collecte des données se fera toujours sur les outils actuels : application NaturaList, site www.faune-France.org ou ses portails locaux (www.faune-tarn-aveyron.org et/ou www.faune-occitanie.org).

Le plus simple est de **saisir systématiquement vos observations**, idéalement par listes complètes, en attribuant un **code de reproduction** pour les oiseaux nicheurs.

Pour aller plus loin il est possible de :

- **prospector spécifiquement des secteurs peu connus** afin d'y noter le plus d'espèces possibles.
- **réaliser des points d'écoute standardisés** selon le **protocole simple « EPOC »** afin de fournir des données exploitables statistiquement en vue de l'estimation des effectifs. Il s'agit d'arrêts de 5 mn durant lesquels on note tous les oiseaux observés. Méthodologie détaillée sur : www.faune-france.org (rubrique « A l'action »).
- **effectuer des EPOC spécifique ODF**, au protocole plus poussé (échantillonnage aléatoire) : dans le département, 10 mailles de 10 km x 10 km sont tirées au hasard chaque année. Dans ces mailles, 5 points d'écoute, eux aussi tirés au sort, sont à réaliser 3 fois entre mars et juillet. Méthodologie complète bientôt diffusée (voir ci-dessous).



Fauvette mélanocéphale

©Christian AUSSAGUEL - LPO Tarn

Bientôt un portail dédié

Vous retrouverez courant mars 2021 l'ensemble des informations nécessaires (protocoles, cartes...) ainsi que les données collectées dans le cadre d'ODF sur un nouveau portail de restitution (oiseauxdefrance.org), mis à jour en temps réel. Il permettra de visualiser clairement les zones prospectées et celles restant à couvrir. Il proposera par ailleurs des fiches descriptives pour chaque espèce, récapitulant l'ensemble des connaissances acquises.

En attendant plus d'informations à l'échelle tarnaise (organisation de prospections ciblées notamment), vous pouvez dès maintenant faire des EPOC classiques et manifester votre intention de participer au projet à amaury.calvet@lpo.fr.

A vos jumelles !!!

ACTUALITÉS NATIONALES (SUITE)

MASSACRE DES DAUPHINS : LES ONG EN APPELLENT À LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

par Jean-Louis Haber



La LPO et France Nature Environnement dénoncent l'inaction de l'Etat face à la mort de milliers de dauphins tués chaque hiver par certaines méthodes de pêche, dont elles demandent la suspension immédiate. Un nouveau record macabre a été établi à l'occasion d'une séance au laboratoire Pelagis CNRS de la Rochelle, qui a vu l'autopsie de 24 dauphins communs par plusieurs vétérinaires. Pour lire la suite cliquez : [ICI](#)

ACTUALITES LOCALES

LE PRINTEMPS N'EST PLUS LOIN !

par Martine ABUTA'A

Peut-être, êtes-vous de ceux dont l'impatience de jardiner gagne de plus en plus ! Alors allez-y ! Commencer à prévoir vos semis de légumes mais aussi et surtout de fleurs.

Eh oui ! Les fleurs sont incontournables pour favoriser la pollinisation des fruits et des légumes de son jardin. Pourquoi ? Tout simplement pour attirer différents insectes pollinisateurs comme les abeilles sauvages et domestiques, les bourdons, les papillons, pour les plus connus, et beaucoup d'autres sont présents mais discrets ou déguisés, que l'on ne connaît ou reconnaît pas. Il faut savoir que la plupart des fruits et légumes du jardin sont pollinisés par ces bienfaiteurs.

Évidemment, selon la taille du jardin, la réflexion sera différente. Mais même un petit jardinet peut trouver son rôle à jouer pour la biodiversité.

Aujourd'hui, je vais vous donner l'exemple d'un jardin d'une dizaine de mètres carrés. Cela n'est pas bien grand, certes, mais on peut en faire un coin de paradis. Dans un premier temps, il est recommandé de choisir des arbustes de sa région bien sûr, ainsi que des plantes également autochtones, afin que les oiseaux et les insectes vivant chez nous, puissent bénéficier des graines et des fruits de ces plantations.



© Martine ABUTA'A



© Martine ABUTA'A

Comme par exemple, la sauge dont les fleurs mauves attirent énormément les abeilles et bourdons qui viennent chercher le nectar, mais aussi le ciste qui joue le même rôle. Les oiseaux adorent les baies des arbustes comme le cotonéaster, le sorbier et bien d'autres.

On peut aussi installer des bacs surélevés pour faire un jardinet dans lesquels on peut planter des légumes comme des courgettes, des aubergines, des fraisiers qui seront pollinisés par les insectes. Afin de donner de la couleur, le tournesol peut illuminer le jardin et ses graines attirent aussi bien les abeilles que les oiseaux.

Pensez à garder une bande d'herbe sauvage, où s'inviteront le coquelicot, la chicorée amère, le pissenlit et donc les papillons aussi. Tout cela sans pesticide bien entendu !

Plus seront mis en place des petits coins de paradis, sur les balcons, dans des lotissements, plus des couloirs de biodiversité se créeront. On peut tous faire quelque chose pour aider la nature, alors ne parlons plus et agissons !

Bon semis, bon travail et bon courage !

APPEL À BÉNÉVOLES : DEVEZ RAPATRIEUR !

Par Solène Loiseau

Afin d'assurer une prise en charge rapide des oiseaux blessés, nous sommes à la recherche de personnes bénévoles pour assurer le rapatriement des oiseaux vers notre centre de soins à Castres. Vous trouverez plus d'informations pour participer [ici](#). Merci à vous.



RÉUNION DES OBSERVATEURS : NOUVELLE FORMULE

Par Jean-Louis Haber

Compte-tenu du contexte sanitaire, la traditionnelle réunion annuelle des observateurs de la LPO Tarn s'est tenue le samedi 20 février en visioconférence. Une vingtaine de personnes se sont connectées sur la plateforme "Zoom" qui a permis une présentation des sujets habituels et nouveaux par les différents intervenants avec la possibilité que les participants puissent intervenir en fin de présentation. Expérience intéressante...

Les différents diaporamas présentés à cette occasion sont disponibles sur : www.faune-tarn-aveyron.org dans la rubrique "Publications et colloques".



©JL Haber

A TIRE D'AILE POUR L'EFFRAIE DES CLOCHERS

Par Florence Couton



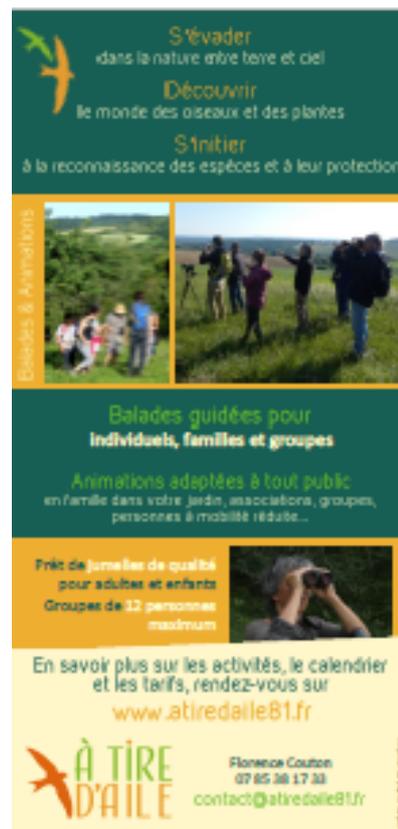
Les associations de protection de l'environnement jouent un rôle essentiel pour sensibiliser le public et protéger la biodiversité. Attachée à l'engagement associatif, je réserve 1 euro par famille participant aux balades nature et A TIRE D'AILE verse une contribution chaque année à une association pour soutenir un programme de protection des espèces et des milieux.

ALULA ? l'alula est le nom d'un groupe de petites plumes essentielles au vol des oiseaux, elles permettent de le stabiliser en réduisant les turbulences. Contribuer financièrement à la protection de la biodiversité, même à petite échelle, permettra à chacun, comme le font les alulas, de suivre collectivement le bon cap.

L'Alula 2020 - Pour le projet de la LPO Tarn "Effraie des clochers".

L'Effraie des clochers est une espèce au statut de conservation fragile. Les bénévoles de la LPO Tarn sont engagés dans la protection de la dame blanche en menant différentes actions.

A Tire d'Aile apporte cette année sa contribution à ce projet. En savoir plus [ICI](#).



LE VISON D'AMÉRIQUE DANS LE TARN

par Jean-Marc Cugnasse

Le Vison d'Amérique *Neovison vison* a été importé et élevé en France à partir de 1926 pour la production de fourrures. Des individus évadés de certains élevages ont établi des populations viables en nature en différentes régions de France FS 318- Vison d'Amérique.pdf (oncfs.gouv.fr), lui conférant de fait les statuts d'espèce exotique envahissante et de nuisible !

D'où viennent les visons observés dans le Tarn ? Aucune observation ne permet de mettre en cause les 4 élevages qui ont été actifs en Aveyron et celui de Viane (81).

Pour en savoir plus, cliquez [ICI](#)



© Claude Daussin

PORTE-PLUMES



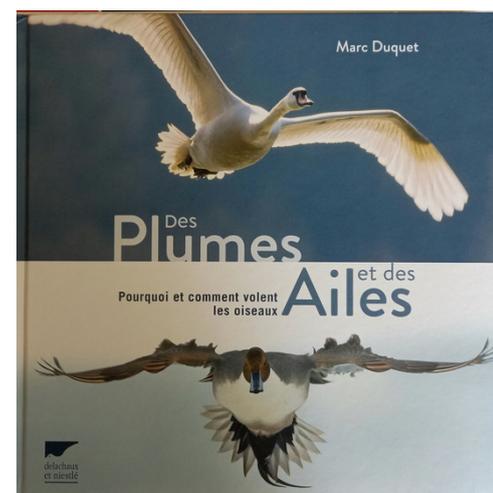
DES PLUMES ET DES AILES , POURQUOI ET COMMENT VOLENT LES OISEAUX

Par Claude Daussin

Marc Duquet ; éditions Delachaux et Niestlé, 2017.

Un superbe ouvrage richement illustré de très belles photos dont certaines de Christian Aussaguel. Des commentaires assez courts et précis feront de vous un spécialiste du vol des oiseaux, enfin presque. De quoi lire et regarder en toute confiance, l'auteur, de la LPO, étant un des rédacteurs de la revue L'Oiseau magazine !

"Au travers de ce livre, j'ai souhaité partager ma fascination pour les oiseaux par le biais de l'activité qui leur ressemble le plus : le vol. Mais plus que le simple aspect esthétique et contemplatif, j'ai souhaité réunir ici tout ce qu'on sait aujourd'hui du vol des oiseaux."



LES SORTIES À VENIR



SAMEDI 20 MARS : BALADE ORNITHOLOGIQUE SUR LA RNR - COMPLET



© LPO Tarn/Nature Conserv'Action

MARS : NUIT DE LA CHOUETTE

Les évènements prévus dans le cadre de la nuit de la chouette sont reportés à des dates ultérieures suite à la situation sanitaire. Nous vous tiendrons informés des nouvelles dates fixées.



© Christian Aussaguel

16 MARS : RÉUNION D'INFORMATION RAPATRIEUR CENTRE DE SOINS - 18H-19H

Si vous souhaitez devenir rapatrieur faune sauvage ou en savoir plus sur le sujet, cette réunion est faite pour vous ! Pour vous inscrire, envoyez un mail à benevolat.tarn@lpo.fr en précisant vos coordonnées (nom, prénom et numéro de téléphone) et en mentionnant dans objet "bénévole rapatrieur".

Cette réunion se déroulera en ligne sur la plateforme ZOOM.



MERCREDI 10 AVRIL : LE RÉVEIL DES AMPHIBIENS

C'est le printemps ! Les amphibiens font entendre leurs chants et se reproduisent. Nous nous rendrons dans une propriété privée Refuge LPO (Livers-Cazelles -81) pour y réaliser des inventaires de ces animaux. Si la météo est favorable, ce sera aussi l'occasion d'observer et de recenser les reptiles locaux.

Animation débutant l'après-midi - Places limitées - réservation obligatoire - Lampe individuelle de poche ou frontale obligatoire en soirée.

Sébastien Albinet : 06 60 46 13 11



Rainette méridionale © Didier Muret

MERCREDI 14 AVRIL : FAUNE EN DÉTRESSE, LES BONS RÉFLEXES

Autour d'un atelier interactif, vous apprendrez à reconnaître les signes de détresse de la faune sauvage et à adopter les bons gestes face à diverses situations.

Réservation obligatoire : animation.tarn@lpo.fr ou 06.27.58.27.73



© Cécile Rousse

Consultez le site internet de la LPO Tarn pour connaître les prochaines animations et sorties ainsi que toutes les actualités : <https://tarn.lpo.fr/> et retrouvez-nous sur [Facebook](#)

Afin de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité tarnaise, pensez à saisir vos observations sur la base de données collaborative sur le site <https://www.faune-tarn-aveyron.org/> ou en téléchargeant l'application "Naturalist".



Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Martine Abuta'a, Amaury Calvet, Solène Loiseau, Patrice Delgado, Evelyne Haber, Jean-Louis Haber. Salariés et bénévoles de la LPO Tarn



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière
Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr